



CARE TEAM

EQUIPE DE SOUTIEN D'URGENCE
CANTON DE VAUD **SUISSE**

Rapport 2019 de l'Equipe de Soutien d'Urgence (ESU)

9 octobre 2019 : Dans la matinée, un accident de circulation mortel entre Morges et Lausanne bloque entièrement l'autoroute. L'ouest lausannois d'abord – puis toute la Côte – sont paralysés dans les embouteillages. Après avoir pris les premières mesures sanitaires, sécuritaires et judiciaires, la Police cantonale mobilise l'ESU vers 15h30 pour l'annonce de décès à la famille. La patrouille et l'équipier ne réussiront à atteindre le domicile qu'à 17h où le mari de la défunte n'arrivera finalement qu'à 18h15 à cause des bouchons... pour se voir confirmer la nouvelle qu'il pressentait puisqu'il avait reconnu la photo un véhicule accidenté de son épouse publiée dans l'après-midi sur les réseaux sociaux... En plus des drames humains qu'ils accompagnent, les équipiers de l'ESU sont donc – comme la Police – toujours plus confrontés au paradoxe du temps que prennent les interventions en regard de la rapidité avec laquelle se diffusent les informations sur les réseaux sociaux. Il en découle un stress supplémentaire, aussi bien pour les intervenants que pour les proches, un risque de fake-news et évidemment des difficultés à informer puis à mobiliser le réseau des endeuillés dans de bonnes conditions.

Dans de tels contextes, la formation des intervenants ESU, leur étroite collaboration avec les feux bleus et leur capacité à garder de la distance tout en sachant rejoindre les personnes impactées dans leurs émotions sont primordiales. Humainement, l'équipier assure une présence, structure l'information, partage les émotions et contribue à la mobilisation d'un réseau de soutien. Spirituellement, il est le témoin de Celui qui le soutient et l'aide à rester debout au cœur de la crise.

L'ESU en quelques chiffres

En 2019, 225 rapports ont été rédigés pour 197 situations différentes. Le différentiel s'explique pour deux raisons : plusieurs interventions ont fait l'objet de deux rapports, l'un fourni par un équipier, l'autre par un stagiaire en formation. Par ailleurs, quelques situations ont nécessité l'intervention de plusieurs équipiers sur des lieux différents avec des missions propres. Environ 10 % des interventions sont consécutives à des agressions, des violences domestiques, des incendies ou des accidents sans issue fatale. Près de 80% des interventions sont liées à des morts violentes ou indéterminées. D'autres interventions sont sollicitées suite à des morts naturelles mais soudaines. Dans 20% des cas, des enfants sont impliqués. En tout, plus de 900 personnes ont bénéficié de soutien.

Les équipiers ESU

L'ESU a fonctionné avec une moyenne mensuelle de 21 équipiers. Plusieurs stagiaires sont devenus autonomes en cours d'année ; l'effectif de 23 intervenants au 31 décembre est pour la première fois proche de l'effectif idéal de 25 personnes qui doit permettre de fonctionner dans le respect de disponibilités raisonnables pour chacune et chacun.

Pour autant, les personnes inscrites en formation qui pourront intervenir de manière autonome

dès l'automne 2021 risquent de ne pas suffire à compenser les départs attendus. Une nouvelle volée de formation en 2022 devra impérativement compter plus de candidats pour suppléer aux probables retraits d'équipers actifs depuis plus de 10 ans dans un ministère particulièrement éprouvant.

Les équipiers ont tous suivi au moins deux séances de supervision par semestre ; la majorité a pris part à une ou plusieurs journées de formation ; tous se sont retrouvés pour une séance de coordination et un temps de reconnaissance dans le courant de l'automne à Bussigny.

De nouvelles perspectives

Dans le courant du deuxième trimestre 2019, la coordinatrice Line Dépraz a été remplacée par son collègue Xavier Paillard. A cette occasion, le taux d'engagement a été augmenté de 20 à 30% de manière à intégrer à son cahier des charges, en plus de toutes les tâches de responsable technique, la gestion de l'ensemble des plannings et une disponibilité de 250 heures de garde par mois. Parallèlement, il a été choisi de ne plus rétribuer les interventions mais les heures de garde, pour un montant budgétaire légèrement supérieur, mais plus stable et plus équitable.

Parallèlement, des restructurations au niveau fédéral ont conduit à l'adoption d'un nouveau logo fédéral qui permet de conjuguer l'appellation commune « Care Team » à l'identité reconnue de notre « Equipe de Soutien d'Urgence ». Le matériel d'intervention est en cours d'adaptation à ce nouveau visuel.

Une journée de travail sous l'égide du RNAPU, sur le thème de l'interopérabilité des organismes cantonaux, et un groupe de travail vaudois sous l'égide du médecin cantonal, visant à une meilleure coordination des différents acteurs en cas de besoin, témoignent d'un souci commun de collaboration et d'efficacité des organismes de soutien psychologique et spirituel d'urgence. Pour autant, les vellétés de la santé publique d'avoir la main sur l'ensemble du domaine, les clivages théoriques entre approche psychologique et approche spirituelle du soutien psycho-social d'urgence et les intérêts pragmatiques de la Police cantonale de consolider le système actuel qui lui donne entière satisfaction, rendent la situation complexe et l'avenir toujours incertain. La récente réforme du Gouvernement vaudois qui fait que la Police cantonale et les Eglises reconnues ne dépendent plus des mêmes départements pourrait encore compliquer la donne. Les autorités d'Eglises seront bien inspirées d'être attentives à ces évolutions.

Comité stratégique

Suite au changement précité et au renouvellement de législature des autorités de l'EERV, Michel Racloz a été appelé à reprendre en avril 2019 la présidence du comité stratégique ESU. Mme Anne Abruzzi y représente le Conseil synodal depuis le 1^{er} septembre 2020. MM. Frédéric Graber et Yves Froté continuent d'y représenter respectivement la Police cantonale et la Santé publique.



Xavier Paillard, coordinateur et responsable technique
Cossonay, le 3 mars 2020